

Le tabagisme de la mère peut causer de l'agressivité chez l'enfant

01 DÉCEMBRE 2008 | JOURNAL FORUM



enceinte.

Qu'une mère ayant une conduite antisociale transmette ce même profil à son enfant ne surprend guère. Mais ce qui semble étonnant, c'est que le tabagisme de la femme enceinte apparaisse comme un facteur aggravant de comportements violents chez l'enfant.

C'est ce qu'ont mis en perspective les travaux postdoctoraux de Stephan Huijbregts, réalisés au Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant sous la direction de Jean Séguin, chercheur au Département de psychiatrie et au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine. La recherche a été effectuée dans le cadre de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec et s'est penchée sur les comportements de 1745 enfants âgés de un an et demi à trois ans et demi.

Comportements antisociaux

«Dans nos travaux antérieurs, nous avons déjà repéré plusieurs facteurs périnataux liés à l'agressivité et à l'hyperactivité chez l'enfant, dont les comportements antisociaux de la mère, son jeune âge – moins de 21 ans –, son tabagisme pendant la grossesse et ses attitudes coercitives avec l'enfant, explique le professeur Séguin. Nous avons voulu examiner plus en profondeur ce qu'il en était du tabagisme parce que, dans une perspective préventive, il est possible d'agir sur ce facteur.»

Les données montrent que le tabagisme pendant la grossesse est un prédicteur de la combinaison hyperactivité et agressivité physique élevée chez l'enfant. La corrélation avec les gestes agressifs est plus forte lorsque le revenu familial est de moins de 40 000 \$ et lorsque le profil de la mère est fortement marqué par une conduite antisociale (absentéisme scolaire et fugues à l'adolescence, bagarres, vols, arrestations, problèmes associés aux drogues illicites, etc.).

Les futures mères qui ont un fort indice de comportements antisociaux ont 67 % de risques de provoquer une agressivité élevée chez l'enfant quand elles fument plus de 10 cigarettes par jour pendant leur grossesse, comparativement à 16 % pour celles qui sont non fumeuses ou qui fument moins de 10 cigarettes quotidiennement (voir le graphique).

Le tabagisme apparaît également comme un facteur aggravant, quoique moins prononcé, chez les mères dont l'indice antisocial est faible ou nul.

Revenus

Le même effet est observé lorsque le tabagisme est combiné avec les revenus. Si le revenu familial est inférieur à 40 000 \$, le risque de comportements agressifs marqués chez l'enfant est de 40 % quand la mère est une grande fumeuse, contre 25 % chez les fumeuses modérées et les non-fumeuses.



Jean
Séguin

Lorsque le revenu est supérieur à 40 000 \$, la différence est de 8 % entre les fumeuses (29 % de risques) et les non-fumeuses (21 %) et l'intensité du tabagisme ne joue plus.

L'effet du tabagisme demeure significatif même une fois retranché celui des autres facteurs de risque tels le divorce des parents, l'éducation et la dépression de la mère ainsi que son âge lors de la grossesse.

Un ensemble de traits

Comment expliquer ces résultats? La cigarette rendrait-elle les mères plus agressives? Jean Séguin ne voit pas de lien direct entre les deux éléments, mais suggère que «les enfants de grandes fumeuses seraient plus difficiles à socialiser, surtout par des mères qui ont elles aussi plus de difficulté à maîtriser leur comportement». Le tabagisme plus intensif pourrait être lié à un ensemble de traits comportementaux en lien avec l'agressivité.

«Les grandes fumeuses ont des enfants de plus petit poids à la naissance et cela est corrélé avec un retard du développement cognitif dans les tests de mémorisation, ajoute-t-il. Ce retard est aussi corrélé avec l'agressivité et l'hyperactivité chez l'enfant.»

À la lumière de ces études, la forte consommation de tabac chez les mères à faible revenu ou ayant des conduites antisociales pourrait s'avérer un critère de dépistage prénatal d'enfants à risque de développer des comportements agressifs. Ce qui ne signifie pas que l'abandon du tabagisme sans stratégie de rechange pendant la grossesse soit la solution, puisque cela risque d'accroître l'irritabilité et le stress chez la mère. «Si le fait de fumer a une fonction pharmacologique, il faudra trouver des modes d'intervention qui permettent à la mère de mieux gérer son stress», conclut Jean Séguin.

Daniel Baril